

LE CAP AU DIABLE

(LÉGENDE)

CHAPITRE I.

LE CAP AU DIABLE.

“ Quel est le Canadien, s'écrie un savant Géographe, dont le nom sera toujours cher parmi nous ? Quel est le Canadien qui n'aimerait pas sa patrie, après l'avoir contemplée quelques heures, du bord d'une de nos barques à vapeur, sur la route de Québec à Montréal ?

“ Quel spectacle enchanteur ! Que de points de vues admirables ! Quelle suite de campagnes riches, paisibles, heureuses se déploient sur l'une et sur l'autre rive, d'aussi loin que l'œil peut atteindre !

“ La scène offre quelque chose de plus grand, de plus varié, de plus ravissant encore, peut-être, si l'on descend le fleuve jusqu'au Saguenay.”

Oui, quel plaisir pour l'œil étonné et charmé tour à tour, de contempler, sur la rive nord, cette chaîne de montagnes sourcilleuses, ces caps abrupts, ces vallées alpestres, cette nature si rude, si accidentée et parfois si sauvage !

Quel est l'étranger qui n'envie pas le bonheur du paisible propriétaire de ces maisons blanchies, suspendues au flanc des côteaux, ou qui couronnent leurs sommets, tranchant ainsi sur le fond de verdure qui les environnent !